

Espaces de citoyenneté et dynamiques humaines : verticalités, horizontalités, fluidités

**Colloque international biennal du laboratoire RÉMÉLICE (UR4709)
Université d'Orléans - Hôtel Dupanloup
26 et 27 mars 2026**

À l'heure où les démocraties libérales semblent plus que jamais en état de crise, on assiste à la remise en cause progressive des mécanismes représentatifs et performatifs du contrat social au sein de nombre d'États-nations, dans une tendance qui paraît mondiale. La montée en puissance de diverses formes de populismes ou d'autoritarismes dans l'ensemble des sphères sociales, linguistiques et culturelles explorées au sein du laboratoire RÉMÉLICE (UR4709) semble imposer une réflexion sur des concepts tels que le « peuple », le pouvoir ou les « élites », la démocratie, l'état de droit, etc. Face à cela, on assiste à la radicalisation des questions relatives à l'identité, à la nation en tant qu'entité indépendante et à sa généalogie, à la souveraineté (nationale, populaire, individuelle ou collective, etc.). Face aux atours néo-libéraux d'une mondialisation que d'aucuns auraient voulu « heureuse », la remarquable résurgence de notions telles que celles de « race », d'« identité », de « communauté » ou encore de « civilisation » dans les débats publics et scientifiques, sont autant de phénomènes qui nous invitent à remettre en question l'idée d'une certaine « fin de l'histoire » (Fukuyama) que le capitalisme et la démocratie auraient scellée main dans la main à la toute fin du XXe siècle. En termes politiques et d'organisation de la cité, on retrouve dans ce sillage d'une part une volonté d'intégration pensée en termes d'assimilation ou d'un multiculturalisme aux hiérarchisations plus ou moins assumées, d'autre part la mise au jour et en question de discriminations structurelles fondées sur les privilèges des uns ou sur différentes formes d'oppressions issues de l'histoire des colonisations/dominations et de leurs intersections.

Loin d'une quelconque fin de l'histoire, verticalités et horizontalités s'affrontent. La grandissante « haine de la démocratie » (Rancière), qui résulte bien souvent en réalité de la mise en évidence de déficits démocratiques (Norris) dans les sociétés, semble ouvrir la voie à de nouveaux régimes politiques illibéraux voire autoritaires. Plus rares semblent être les expériences de réappropriation démocratique voire de remises à plat constitutionnelles. Des conflits se font jour ou réémergent, socio-politiques, mais aussi culturels – fussent-ils palpables ou fantasmés, niés ou érigés comme autant d'épouvantails stratégiques (on pense, par exemple, à la re-convocation récente du « choc des civilisations » (Huntington)) – qu'il convient aux chercheuses et chercheurs d'interroger.

Dans ce contexte, le colloque biennal du laboratoire RÉMÉLICE choisit en 2026 d'interroger la notion de « citoyenneté » comme outil pour analyser les tensions à l'œuvre dans le monde moderne et contemporain. Historiquement, la citoyenneté a imposé une articulation entre l'individu et le corps social, en affirmant une série de droits censée garantir la liberté politique des citoyennes et citoyens, mais aussi des devoirs sociaux les enjoignant à agir collectivement pour le « bien commun ». Tout en permettant l'émergence d'une identité collective, dont les paramètres sont définis verticalement par les structures politiques de l'État (le plus souvent dans le cadre de l'État-nation), la citoyenneté dote l'individu d'une « légitimité à appartenir » dont elle est dans le même temps le garant et l'obstacle volontaire puisqu'elle impose, de fait, un phénomène simultané d'inclusion et d'exclusion des individus de la communauté nationale. La citoyenneté impose au citoyen une appartenance à un espace national défini géographiquement et politiquement dans lequel son agentivité citoyenne est

censée pouvoir/devoir s'exprimer. Mais elle confère aussi à l'individu un statut spécifique qui définit sa position à l'échelle du monde (ressortissant, résident, exilé, réfugié politique, etc.) et sa capacité à circuler ou non à travers les espaces de celui-ci (restrictions d'entrée sur un territoire donné, statuts liés à la clandestinité, etc.).

En choisissant de mettre en tension les notions d'« espaces de citoyenneté » et de « dynamiques humaines », notre intention est de choisir comme nœud d'analyse la dichotomie fondamentale entre rigidités normatives dans l'élaboration, la construction, l'expression, la représentation de la citoyenneté au sens large, et ce qui relève de l'organicité, du foisonnement des expériences humaines dans toute leur complexité. On s'intéressera par conséquent autant à la verticalité des normes, aux processus à l'œuvre dans la construction, la (re)structuration de la citoyenneté, notamment dans les États-nations "modernes", qu'à la complexité, à l'horizontalité et à la fluidité des expériences humaines, individuelles ou collectives.

Il s'agira bien sûr de se concentrer sur l'étude des divers espaces – institutionnels, géographiques, métaphoriques, etc. – dans lesquels la citoyenneté est *censée* s'exprimer, se représenter, s'incarner, se vivre, de telle sorte qu'une adéquation soit permise entre « appartenance » à la nation et « agentivité citoyenne » au sein de celle-ci. Mais, surtout, nous nous intéresserons aux endroits de l'inadéquation, aux espaces de frottement, dans lesquels le mécanisme normatif de construction de la citoyenneté se grippe, du fait notamment de l'incompatibilité entre les rigidités normatives de la citoyenneté et la spontanéité intrinsèque aux dynamiques humaines, à l'échelle individuelle et collective (citoyens de « seconde zone », double nationalité, déchéance de nationalité, appartenances aux diasporas, statut d'apatride, statuts différenciés au sein des empires coloniaux, etc.). Nous tâcherons donc d'étudier, d'observer, d'interroger tout particulièrement ces espaces d'« entre-deux », de marges, de superpositions, de palimpsestes, de dissonances, de dispersions, de déchirements éventuels par rapport aux espaces dans lesquels s'exprime "structurellement" la citoyenneté, ou du moins dans lesquels d'aucuns voudraient qu'elle s'exprime, qu'elle s'incarne. Aussi, en filigrane, il s'agira d'appréhender les éventuelles dissonances entre normativités de la citoyenneté et fluidité des identités, de s'intéresser aux dynamiques de circulation qui s'articulent autour des formes de verticalité ou d'horizontalité, ainsi qu'aux processus d'adaptation, d'ajustement, d'accommodement, de résistance et de résilience, mais aussi de création, d'innovation, de (ré)invention qui émergent précisément de ces dissonances. Ces adaptations constantes de/à la citoyenneté pourront être analysées par le biais de leurs évolutions historiques comme de leurs expressions politiques, sociales, mais aussi culturelles, artistiques, esthétiques. Ces dernières vont de pair avec la construction de soi et des "soi" et produisent une multitude d'identités et d'héritages.

La recherche et le statut des individus et collectifs qui la pratiquent sont eux-mêmes au cœur de ces questionnements sur la citoyenneté et les espaces qui en permettent ou limitent l'expression. Le positionnement et la réflexivité de la chercheuse ou du chercheur est en effet une question permanente (Balla 2024, Bourdieu 2001), pris que nous sommes entre d'un côté l'identification des faits et le recul analytique nécessaires à la scientificité de notre travail et de l'autre le besoin d'une connaissance intime de notre terrain de recherche pour en saisir les subtilités et les ambiguïtés. À cela s'ajoute notre double position à la fois dans la recherche et dans la citoyenneté. Un rôle ne saurait effacer l'autre, les deux s'informant mutuellement. L'internationalisation des espaces de recherche pousse à la conscientisation de ces interactions recherche/citoyenneté et à une réflexion approfondie à leur propos, qui questionnent la possibilité théorique d'une neutralité scientifique appliquée à la « matière » humaine. Les débats autour de l'objectivation (Bourdieu 2003), du positionnement, voire de la positionnalité (Berger 2013, Holmes 2020) imposent à l'épistémologie des sciences humaines une réflexivité telle qu'une recherche ne prenant pas en compte l'ancrage de la chercheuse ou du chercheur dans un espace et une appartenance citoyenne donnés en devient questionnable, en particulier

lorsqu'il s'agit d'étudier les développements ou les héritages des colonisations (Grosfoguel 2007). L'étude des espaces, les espaces/lieux d'étude et de recherche, les lieux de rencontre ou d'exclusion mutuelle entre recherche et citoyenneté et les nouvelles épistémologies qui en émergent seront donc explorés, et avec eux les questions de la neutralité, de l'objectivation, ou de l'engagement de la recherche dans la cité.

Résolument structuré autour des études internationales, le laboratoire RÉMÉLICE entend donner à l'étude de l'objet « citoyenneté » une dimension méthodologiquement transnationale, transrégionale et comparatiste, tout en permettant des échanges interdisciplinaires (histoire, civilisation, études littéraires, visuelles, culturelles, etc.), autour de sujets tels que (liste non exhaustive) :

- Citoyenneté et institutions
- Les lieux de la citoyenneté / espaces de l'expression citoyenne
- Citoyenneté comme espace mental pensé ou impensable
- Citoyenneté comme concept traduit/transposé
- Représentations / représentativités de la citoyenneté / du citoyen
- Citoyenneté et culture(s) / « civilisation(s) »
- Citoyenneté et identité(s) individuelle(s) et collective(s)
- Citoyen critique et démocratie / révolution(s) citoyenne(s)
- Citoyenneté et représentation / émancipation / autodétermination
- Citoyenneté et pouvoir / État
- Inclusion / exclusion, appartenances périphériques et marges, diasporas, non-appartenance, non-citoyens
- Citoyennetés multiples, double appartenance
- Citoyenneté et genre / race / classe
- Construction nationale / récits nationaux et expériences individuelles et collectives
- Citoyenneté et patrimoine culturel, héritage et pratiques de transmission
- Citoyenneté et pratiques culturelles / expérimentations esthétiques / innovations
- Performance(s) de la citoyenneté
- Transformations culturelles, transculturation et souveraineté(s)
- Stratégies de résistance, de résilience, de survivance culturelle
- Citoyenneté numérique/digitale
- Citoyenneté et environnement / éco-citoyenneté / matérialisme
- Cosmopolitisme / citoyenneté « du monde » / anti-frontiérisme
- Recherche et citoyenneté / science citoyenne / science ouverte
- Étude des espaces citoyens / espaces de la recherche / inclusion/exclusion de la recherche dans la construction de la citoyenneté
- Épistémologie / neutralité / réflexivité / positionnalité
- Engagement des chercheuses/chercheurs dans la cité

Le colloque interdisciplinaire se tiendra en français (et éventuellement en anglais) de manière à faciliter nos échanges. Merci d'envoyer vos propositions de communication (*abstract* d'environ 300 mots et courte biographie) à remelice2026@gmail.com, avant le 10 octobre 2025.

Comité d'organisation

Joseph Ciaudo (Université d'Orléans)
Karin Fischer (Université d'Orléans)
Augustin Habran (Université d'Orléans)
Chloé Lacoste (Université d'Orléans)
Caroline Sarré (Université d'Orléans)

Comité scientifique

Shems Kasmi (Université d'Orléans)
Saïd Ouaked (Université de Limoges)
Catherine Pélage (Université d'Orléans)
Thierry Robin (Université d'Orléans)
Ludivine Thouverez (Université de Poitiers)
Kerry-Jane Wallart (Université d'Orléans)

Bibliographie indicative :

Agulhon, Maurice, « La « statuomanie » et l'histoire », *Ethnologie française*, nouvelle série, T. 8, No. 2/3, Pour une anthropologie de l'art, 1978, pp. 145-172.

Anderson, James, *Transnational Democracy: Politics Spaces and Border Spaces*, London, Routledge, 2002.

Balla, Séraphin, « Positionnalité », *Anthropen*, 2024, <https://doi.org/10.47854/gea2f270>.

Bauman, Zygmunt, *Liquid Modernity*, Cambridge, Polity Press, 2000, *Liquid Life*, Cambridge, Polity Press, 2005.

Beaubatie, Emmanuel, « Savoirs multisitués. Les reliefs de la positionnalité », *Raisons politiques*, 89(1), 2023, pp. 25-42.

Beiner, R., *Theorizing Citizenship*, Albany, N. Y. State University of New York Press, 1995.

Berger, Roni, « Now I see it, now I don't: researcher's position and reflexivity in qualitative research. » *Qualitative Research*, 15(2), 2013, pp. 219-234.

Bourdieu Pierre, « Les rites comme actes d'institution », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 43, juin 1982, Rites et fétiches. pp. 58-63.

Bourdieu, Pierre, « Science de la science et réflexivité », *Cours du Collège de France (2000-2001)*, Paris, Raisons d'agir, 2001.

Bourdieu, Pierre, « L'objectivation participante », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 150(5), 2003, pp.43-58.

Dadusc, Deanna, Grazioli, Margherita, Martinez, Miguel A. (Ed), *Resisting Citizenship: Migrant Housing Squats against State Enclosures*, Taylor and Francis 2021.

Dobson, Andrew, *Citizenship and the Environment*, Oxford, Oxford University Press, 2003.

Fogel Joshua A., Zarrow Peter G., *Imagining the People: Chinese Intellectuals and the Concept of Citizenship, 1890-1920*, Armonl, M.E. Sharpe, 1997.

Frawley, Oona (ed.), *Memory Ireland, Volume I: History and Modernity*, Syracuse, Syracuse University Press, 2011.

Frawley, Oona, "Toward a Theory of Cultural Memory in an Irish Postcolonial Context", in Frawley, Oona (ed.), *Memory Ireland, Volume I: History and Modernity*, Syracuse, Syracuse University Press, 2011.

Frawley, Oona (ed.), *Memory Ireland, Volume II: Diaspora and Memory Practices*, Syracuse, Syracuse University Press, 2012.

Frost, Amanda, *You Are Not American: Citizenship Stripping from Dred Scott to the Dreamers*, Boston, Beacon Press, 2021.

Fukuyama, Francis, *The End of History and the Last Man*, New York, Free Press, 1992.

Grosfoguel, Ramon, "The epistemic decolonial turn", *Cultural Studies*. 21, 2007, pp. 211-223.

Harris-Perry, Melissa V., *Sister Citizen: Shame, Stereotypes and Black Women in America*, New Haven, Yale University Press, 2011.

Heater, Derek, *A Brief History of Citizenship*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2004.

Holmes, Andrew G.D., "Researcher Positionality: A Consideration of Its Influence and Place in Qualitative Research - A New Researcher Guide", *Shanlax International Journal of Education*, 8 (4), 2020.

Huntington, Samuel, *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*, New York, Simon and Schuster, 1996.

Isin, Engin, Nyers, Peter, *Routledge Handbook of Global Citizenship Studies*, Taylor and Francis, 2014.

Jameson, Fredric "Cognitive Mapping", in Nelson, C./Grossberg, L. [ed]. *Marxism and the Interpretation of Culture*, University of Illinois Press, 1990.

Mann, Jatinder (Ed.), *Citizenship in Transnational Perspective: Canada, Australia and New Zealand*, New York, Springer International Publishing, 2017.

Marshall T.H., Bottomore Tom, *Citizenship and Social Class*, London, Pluto Press, 1992.

McBride, Ian (ed.), *History and Memory in Modern Ireland*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001.

Nash, Catherine, "Remapping and Renaming: New Cartographies of Identity, Gender and Landscape in Ireland", *Feminist Review*, No. 44, Nationalisms and National Identities, Summer 1993), pp.39-57.

Nelson, Carry, Grossberg, Lawrence, [ed]., *Marxism and the Interpretation of Culture*, University of Illinois Press, 1990.

Nora, Pierre (ed.), *Les Lieux de Mémoire*, Paris, Gallimard, 1984-1992.

Norris, Pippa, *Democratic Deficit: Critical Citizens Revisited*, Cambridge, MA., Harvard University Press, 2011.

Pocock, J. G. A., "The Ideal of Citizenship Since Classical Times", in Beiner, R., *Theorizing Citizenship*, Albany, N. Y. State University of New York Press, 1995.

Rancière, Jacques, *La Haine de la Démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.

Riedel, Manfred, "Bürger, Staatsbürger, Bürgertum", in *Geschichtliche Grundbegriffe*, Stuttgart, Klett-Cotta, 2004, vol. 1, pp. 672-725.

Riesenberg, Peter, *Citizenship in the Western Tradition: Plato to Rousseau*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 1992.

Shachar, Ayelet, Bloemraad, Irene, Vink, Marteen, Bauboeck, Rainer, *The Oxford Handbook of Citizenship*, Oxford, Oxford University Press, 2017.

Singleton, Michael, "Le non-lieu de la neutralité « laïque »." *Anthropologie et Sociétés*, 35(3), 2011, pp. 189–208.

Smyth, Gerry, *Space and the Irish Cultural Imagination*, Basingstoke, Palgrave, 2001.

Sultana, Farhana, "Reflexivity, Positionality and Participatory Ethics: Negotiating Fieldwork Dilemmas in International Research", *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 6 (2015), pp. 374-385.

Tabili, Laura, "Outsiders in the Land of Their Birth: Exogamy, Citizenship, and Identity in War and Peace", *Journal of British Studies*, Vol. 44, No. 4, Oct. 2005, pp. 796-815.

Taylor, Lawrence J., "Bás InÉirinn: Cultural Constructions of Death in Ireland", *Anthropological Quarterly*, Vol. 62, No. 4, The Uses of Death in Europe, Oct. 1989, p.175-187.